

# Qui déroule les tapis bruns?

ÉDITORIAL Humanité 23 mai 2016



PATRICK APEL-MULLER

Le coup passa si près... Un ouf de soulagement a parcouru l'Europe après la victoire d'un souffle du candidat Vert sur celui de l'extrême droite. Trop souvent un lâche soulagement. Si Manuel Valls a jugé hier que « chacun doit en tirer les leçons », il s'est bien gardé de se livrer à l'exercice. Il aurait fallu avoir le courage de l'autocritique. La montée des populismes, des racismes et des extrêmes droites dans de nombreux pays européens se nourrit en effet de politiques d'austérité qui menacent le présent des milieux populaires et obscurcissent l'avenir. Symétriquement, une caste réduite et fermée de privilégiés s'enrichit spectaculairement, passant ses consignes à un personnel politique docile afin que la concurrence entre les peuples et entre les individus eux-mêmes soit exacerbée. Là peuvent fermenter les haines, les peurs et les rejets des autres. Le traitement lamentable du drame des réfugiés par les autorités de l'UE et les grands États du continent a ouvert les bondes des égoïsmes.

Quand, de surcroît, la social-démocratie abdique ce qui lui restait de social et les valeurs d'humanité pour gouverner en harmonie avec les conservateurs, gauche et droite se confondent dans les mêmes choix d'injustice, les mêmes rengaines libérales, voire réactionnaires, le même autoritarisme qui rend sourd aux revendications populaires si elles contredisent les marchés financiers. C'est un tapis brun déroulé aux forces obscures.

Le premier coup passa si près... mais n'est-ce pas le dernier avertissement avant des basculements inquiétants, si les forces de progrès ne trouvent pas l'énergie de porter des politiques radicalement alternatives ? L'offensive réactionnaire conduite en France contre le droit du travail, contre les syndicats, les débats infectés sur la déchéance de la nationalité attestent des risques pour notre pays. Il ne suffira pas de crier au loup comme certains partis savent si bien le faire à la veille des échéances électorales pour battre Marine Le Pen. Bien plus utiles sont les femmes et les hommes nuit et jour debout sur nos places, dans nos rues ou devant des raffineries si, avec la résistance, ils prennent à bras-le-corps l'avenir politique.